

**PAPERS OF THE UPPSALA CONFERENCE ON  
LEGAL MECHANISMS OF ECONOMIC  
CO-OPERATION IN AFRICAN INTERNATIONAL  
ORGANIZATIONS**

**COMMUNICATIONS À LA CONFÉRENCE D'UPPSALA  
SUR LES MÉCANISMES JURIDIQUES DE LA  
COOPÉRATION ÉCONOMIQUE DANS LES  
ORGANISATIONS INTERNATIONALES AFRICAINES**

29-31 August 1972

du 29 au 31 août 1972

## EDITORIAL

The Conference, which was organized jointly by the Scandinavian Institute of African Studies and the Institute of Comparative Law in the Faculty of Law of the University of Uppsala, was held under the auspices of the International African Law Association at Uppsala from 29th to 31st August 1972. It was attended by about 30 lawyers and experts from international African organizations. Among these one must especially mention the general secretaries (or their representatives) and legal advisers of world organizations such as the World Bank and UNITAR, and of African organizations such as the Economic Commission for Africa of the United Nations, the West African Economic Community, O.C.A.M. (African, Malagasy and Mauritian Common Organization), the Senegal River Basin Development Organization, and the Lake Chad Basin Commission.

The purpose of the meeting was to provide an opportunity for participants to exchange views on the appropriate legal mechanisms and procedures for contributing to the development of inter-African economic cooperation. In this sense the conference was a follow-up to that held at Rome in 1971, also under the auspices of I.A.L.A., which had been concerned with the harmonization and unification of private law and private international law in the commercial field in Africa. That conference had provided an opportunity, in particular, for emphasizing the importance of the role of international organizations in regard to inter-African economic relations on the one hand, and to relations between Africa and the rest of the world on the other.

It was, furthermore, possible to see the Uppsala Conference as a point of departure for research under the aegis of the Association, just as it was intended that the Rome meeting should be followed by continuing work on the topics with which it was concerned.

To the extent the Conference had an exploratory flavour, one may observe, in retrospect, that it has proved itself fruitful, in that the many officers of African organizations represented at the Conference agreed to a resolution that the work of the Conference should be systematically followed up on a regular basis through specialized research projects and regular contact between all those concerned. A number of organizations submitted to the organizers of the Conference reports varying in their detail on their activities. On the basis of these reports and of the discussions at the Conference, four general synthesising reports were prepared. The present number of the Journal prints both the special and the general reports. It was thought that it might be helpful to add to these papers the constitutional document establishing the newest of these African international organizations, the West African Economic Community.

## ÉDITORIAL

Organisée conjointement par l'Institut scandinave d'études africaines et l'Institut de Droit comparé de la Faculté de Droit de l'Université d'Uppsala, sous les auspices de l'Association internationale de Droit africain, la Conférence a réuni à Uppsala, du 29 au 31 août 1972, une trentaine de juristes

et de spécialistes des organisations internationales africaines. Au premier rang de ceux-ci, il faut citer les Secrétaires généraux, ou leurs représentants et les conseillers juridiques d'organisations mondiales, comme la Banque mondiale ou l'UNITAR, et d'organisations africaines, comme l'Association des compagnies aériennes africaines, la Commission économique pour l'Afrique des Nations Unies, la Communauté économique de l'Afrique de l'Ouest, l'Organisation commune africaine, malgache et mauricienne, l'Organisation pour la Mise en Valeur du Bassin du Fleuve Sénégal et l'Organisation du Bassin du Lac Tchad.

Le but de la réunion était de confronter les vues de ses participants sur les mécanismes et procédures juridiques susceptibles de contribuer au développement de la coopération économique interafricaine; à ce titre, la réunion s'inscrivait dans le prolongement de celle tenue à Rome en 1971, également sous les auspices de l'Association et consacrée à l'harmonisation et l'unification du droit privé et du droit international privé en matière commerciale en Afrique. Cette conférence avait notamment été l'occasion de rappeler l'importance du rôle des organisations internationales en ce qui concerne les relations économiques interafricaines d'une part, et entre l'Afrique et le reste du Monde de l'autre. En outre, il était possible d'envisager la conférence d'Uppsala comme le point de départ de recherches patronnées par l'Association, de la même façon que la réunion de Rome devrait, en principe, être suivie d'une activité continue sur les thèmes qui étaient les siens. En ce sens, la Conférence avait un caractère exploratoire dont il est permis de dire aujourd'hui qu'il s'est révélé fructueux: de nombreux responsables des organisations africaines représentées ont émis le voeu que les travaux de la Conférence soient poursuivis de manière régulière sous forme de recherches spécialisées et de contacts réguliers entre toutes les personnes intéressées. De nombreuses organisations avaient adressé aux organisateurs un rapport plus ou moins détaillé sur leurs activités; au départ de ceux-ci et des débats, quatre rapports de synthèse ont été préparés. L'ensemble de ces textes constitue le présent volume; il a été jugé utile d'y joindre le texte constitutif de la plus récente des organisations internationales africaines: la Communauté économique de l'Afrique de l'Ouest.